



**HAL**  
open science

## **Tremblay-en-France (93) - “chemin du ruisseau” tranche 1 et 2, établissements médiévaux**

Agata Poirot, Quentin Rochet

### ► **To cite this version:**

Agata Poirot, Quentin Rochet. Tremblay-en-France (93) - “chemin du ruisseau” tranche 1 et 2, établissements médiévaux. Journée Nationale de l’Archéologie 2016, Jun 2016, Cergy, France. <hal-03106755>

**HAL Id: hal-03106755**

**<https://hal.science/hal-03106755v1>**

Submitted on 12 Jan 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Copyright - All rights reserved

## Tremblay-en-France (93)

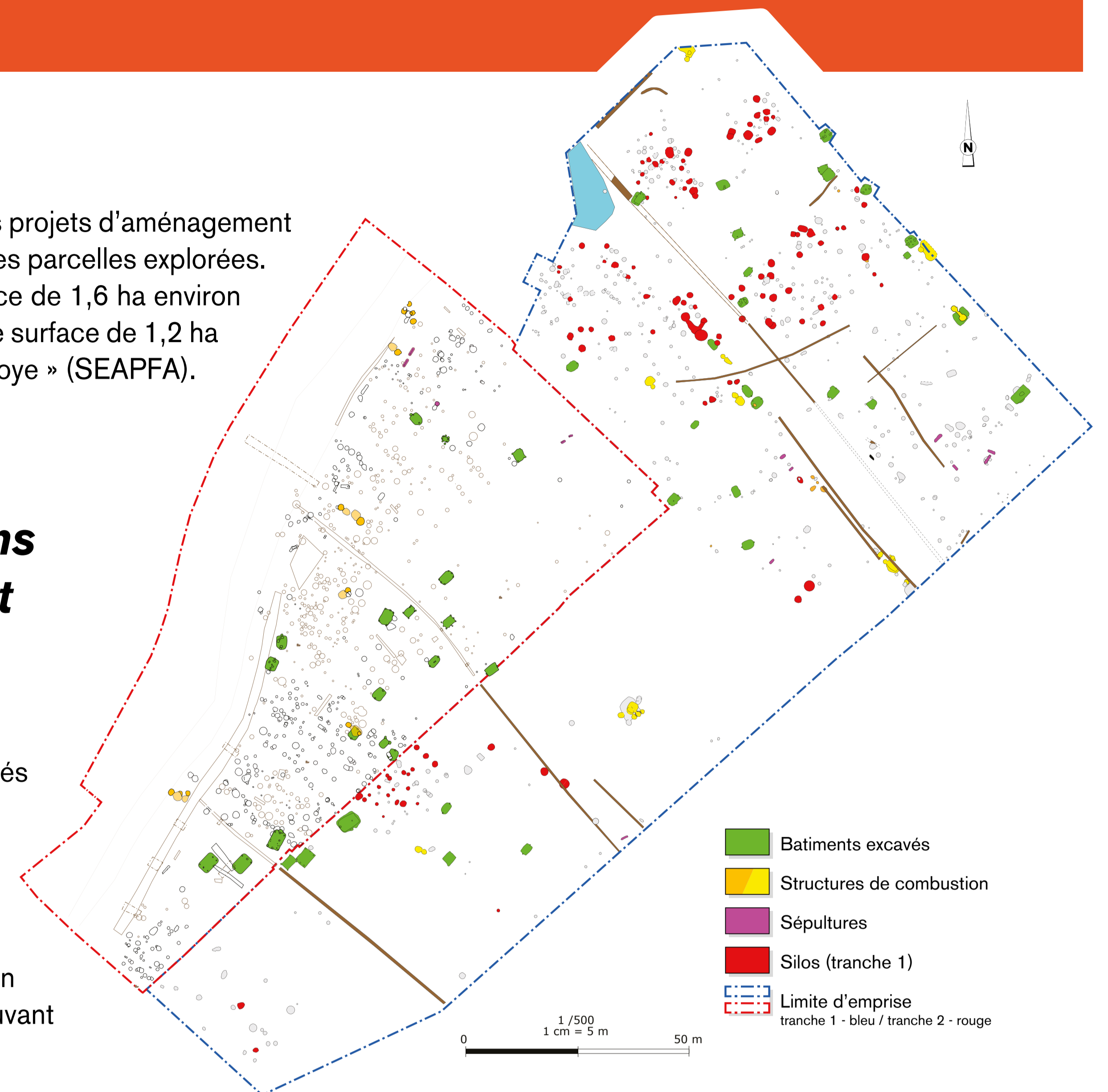
# «CHEMIN DU RUISSEAU» TRANCHE 1 ET 2 ÉTABLISSEMENTS MÉDIÉVAUX

Les fouilles archéologiques, situées au *Chemin des Ruisseaux* à Tremblay-en-France, étaient liées à des projets d'aménagement le long de la route de Villepinte et du Sausset, le ruisseau qui sillonne le long de la face septentrionale des parcelles explorées. La première opération sur le terrain s'est déroulée entre novembre 2014 et janvier 2015, sur une surface de 1,6 ha environ au bénéfice de la société « Le Petit Forestier » et la seconde entre septembre et décembre 2015, sur une surface de 1,2 ha environ pour le compte du « Syndicat d'Équipement et d'Aménagement du Pays de France et de l'Aulnoye » (SEAPFA). La phase post-fouille, consacrée à l'étude du site et de son mobilier, débute avec l'année 2016.

“ Par le biais de plus de 1800 structures, les investigations ont fourni un inventaire de vestiges variés et pour la plupart dans un état de conservation très appréciable. ”

Hormis quelques sépultures en contexte isolé, les vestiges découverts se réfèrent à l'habitat et aux activités à vocation productive, liées à ce dernier.

Les fouilles ont livré une cinquantaine de bâtiments à sol excavé, de type « cabane », tout en mettant en évidence des variantes dans ces architectures. Ainsi, il existe des constructions à 2, 3, 4 ou 6 trous de poteaux avec parfois des perforations supplémentaires, évoquant l'ancrage de possibles aménagements spécifiques. Si certains ouvrages, notamment les plus profonds, suggèrent une utilisation en tant que cave, d'autres sont vraisemblablement liés à des activités de productions spécialisées, pouvant répondre aux besoins collectifs.



Différents types de bâtiments à sol excavé. Le site présente une grande diversité dans la disposition des trous de poteaux, et donc des élévations restituables.



Radier de four avec tuiles romaines en remploi



La présence de fours pourrait, elle aussi, indiquer la volonté de mise en commun de certaines activités. Ces derniers sont le plus souvent composés d'une sole, d'une fosse et d'un passage les reliant. Ce dispositif implique une cuisson longue avec maintien de la chaleur, ce qui semble superflu pour le seul usage alimentaire. La majorité de ces fours sont des aménagements individuels, il en existe toutefois quelques cas où une seule fosse est flanquée de plusieurs soles.

L'activité de stockage est mise en exergue par la présence de très nombreux silos pouvant atteindre 2,50 m de profondeur. Dans la partie orientale du site a été découverte une configuration singulière, formée de trois silos reliés entre eux par des passages souterrains. Situé un peu plus à l'ouest, a été mis au jour un autre dispositif inhabituel se composant d'un vase et d'un dépôt d'outils agricoles alignés dans une fosse ronde. Ces deux ensembles datent de l'époque médiévale.

La variété des structures fouillées témoigne de la multiplicité des activités exercées et de la dynamique des occupations au sein de ce même terroir. Il reste toutefois à déterminer son organisation interne et à définir d'éventuels espaces à fonctions particulières, tout en prenant en considération l'élément chronologique. En effet, si la majorité des vestiges datent du haut Moyen Âge, d'entre les VI<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles, une partie d'entre eux est à imputer à des périodes antérieures et quelques tessons glaçurés témoignent d'une occupation allant bien au-delà du premier millénaire.

La proximité avec le Sausset a indéniablement joué un rôle prédominant dans l'implantation des hommes à cet endroit. Par ailleurs, l'étude géomorphologique a permis de déterminer que jusqu'à l'époque moderne il s'agissait plutôt d'une large vallée humide que d'un cours d'eau, comme c'est le cas aujourd'hui. Les autres gisements repérés aux abords du Sausset sont plutôt nombreux et certains de ces établissements semblent avoir été occupés sur le long terme, ou à défaut, avoir été actifs au cours de plusieurs périodes chronologiques. Vers l'an mil cependant, le ru semble avoir été délaissé au profit de deux nouveaux pôles d'intérêt qui aboutiront à la création des villages de Tremblay-en-France et de Villepinte. Les fouilles du *Chemin des Ruisseaux*, outre leur intérêt sur le témoignage de la formation et le développement d'un lieu, permettent ainsi d'alimenter une problématique plus générale sur la structuration du paysage, notamment à l'époque médiévale.



Ensemble de fours réutilisant une même fosse atelier

Dépôt d'outils agricoles accompagnant une incinération



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
D'ÎLE-DE-FRANCE

